

VERS LE PARTI MARXISTE-LENINISTE UNIQUE

Interventions de Max Cluzot et de Jacques Jurquet

DOSSIER pages 4, 5, et 6

No 849 - Vendredi 17 Mars 1978

1,70 F

L'Humanité Rouge



Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72-10 La Source

AGRESSION EXPANSIONNISTE ISRAËLIENNE

- Soisson (PR) demande la fermeture du bureau parisien de l'OLP
- Sarre et Defferre (PS) manifestent avec la droite en faveur des sionistes

Trois divisions, environ 3 000 hommes, bombardements massifs de villages, de camps au Sud ou proches de Beyrouth, des convois de paysans fuyant l'invasisseur sur les routes du Liban : voilà le sinistre visage des maîtres expansionnistes d'Israël ! La mort et la désolation, et pour longtemps en plus car ils veulent s'y installer sur cette terre dont l'invasion longuement préméditée cherchait un prétexte.

Ils sont les dignes héritiers des exterminateurs du peuple indien, là-bas, de l'autre côté de l'Atlantique, où sont aujourd'hui leurs bayeurs de fonds, les chefs de file de l'une des 2 superpuissances, l'Amérique impérialiste. « Pour eux, un bon Palestinien est un Palestinien mort ».

Chez nous, les Dominati, les Douffiargues du PR, les sionistes qui sont le gros des groupuscules d'extrême-droite, et à leurs côtés, les « socialistes » Sarre et Defferre ont défilé.

Ils ont défilé, au moment où les bombes d'Israël commencent à mourir dans la population libanaise et palestinienne, pour la fermeture des bureaux de l'OLP à Paris !

Car, voyez-vous, le peuple palestinien chassé de ses



terres, poursuivi jusque dans ses camps de réfugiés, loin de son pays, dont les représentants dans le monde, et à Paris en particulier, sont assassinés impunément par les tueurs de Begin, c'est lui l'agresseur ! Et Israël, armé jusqu'aux dents par l'impérialisme, étendant sans cesse les territoires arabes qu'il occupe sous couvert de sécurité (comme il en exprime aujourd'hui ouvertement son intention), c'est lui la victime.

Mais cette nouvelle agres-

sion israélienne ne résoudra rien, pas plus que les précédentes. Elle a d'ores et déjà trouvé devant elle le peuple palestinien et le peuple libanais debout et les pertes sionistes sont lourdes. Elle resserrera, elle doit resserrer autour du peuple palestinien tous les peuples arabes et tous les peuples du monde ; car leur cause est celle de tout le peuple : celle de l'indépendance et de la liberté, celle du droit à vivre dans son pays et d'y conduire comme il l'entend

ses propres affaires.

Cette cause qui affronte partout dans le monde l'impérialisme et tout ce qu'il y a de plus réactionnaire.

Voir article p. 2

Extrait du discours de Jacques Jurquet

Dimanche, refuser le moindre soutien aux candidats de la fausse gauche comme aux candidats de la véritable droite

Est-ce que lundi matin, tandis que les élus de droite, ou éventuellement de gauche, clameront leur victoire pour avoir obtenu le plus grand nombre de sièges de députés, les ouvriers menacés de licenciement ou déjà chômeurs connaîtront de nouvelles conditions d'existence ? Est-ce au cours des jours et des semaines qui suivront, que leur droit au travail sera assuré ? Est-ce que leur pouvoir d'achat sera amélioré ? Est-ce que les travailleurs immigrés connaîtront un sort meilleur que celui des ignobles mesures Stoléru et du racisme ? Est-ce que l'idéologie de supériorité et d'oppression envers les femmes disparaîtra ? Est-ce que les vieillards entassés dans les hôpitaux comme dans des morgues pour vivants verront modifier leur traitement actuel ? Est-ce que les handicapés bénéficieront de mesures nouvelles et favorables ? Est-ce que les jeunes pourront enfin s'acheminer vers des perspectives de vie différentes de celles qu'ils subissent actuellement ?

Non. Quels que soient les résultats du second tour de scrutin des élections législatives en cours, rien ne sera valablement et durablement changé, parce que subsistera le capitalisme, système d'exploitation, d'oppression et de répression et parce que la crise inhérente à ce système ne sera absolument ni stoppée ni réduite par le recours aux élections.

Seul un changement de régime économique et politique permettrait de surmonter la crise, en supprimant radicalement les structures qui l'engendrent.

Oui, quels que soient les résultats de ces élections législatives, préparons-nous donc à des luttes de classe, à des actions de masse passant à un niveau supérieur !

Agissons pour entraîner les masses contre le Je plan Barre ou contre le premier plan Rocard, ce sont des plans jumeaux, qui n'apporteront aux travailleurs, l'un comme l'autre, que misère, chômage, cadences épuisantes, exploitation éhontée, accidents du travail, blessures et même assassinats pour le plus grand profit du patronat, des capitalistes et du pouvoir d'État qui n'est autre que le plus grand exploiteur capitaliste monopoliste.

Ce sont là des réalités, des certitudes, des perspectives qui justifient pleinement que nous incitions les ouvriers, les petits paysans, tous les travailleurs des villes et des campagnes à refuser catégoriquement leurs suffrages aux politiciens de droite comme de gauche.

Et si, abusé par les illusions des dirigeants du Parti socialiste ou du parti révisionniste, quelque camarade de travail ou ami déclare : « Vous faites le jeu de la droite », alors répondez-lui comme l'a déjà si bien expliqué le camarade Max Cluzot : « Ceux qui depuis des années ont fait, font et continueront à faire le jeu de la bourgeoisie capitaliste exploiteuse, ce sont les politiciens prétendus socialistes, mais véritables gérants loyaux des intérêts de classe du capitalisme, ou les politiciens prétendus communistes qui aspirent à gérer pour leur propre compte l'État, les administrations et les secteurs nationalisés de notre pays. »

Dimanche, amis et camarades, abstenez-vous ou votez nul, suivant votre convenance, mais refusez sans hésitation le moindre soutien aux candidats de la fausse gauche comme aux candidats de la véritable droite !

**COMMUNIQUÉ DE L'ASSOCIATION
MEDICALE FRANCO-PALESTINIENNE**
Voir page 2

La plus grande attaque israélienne depuis la guerre d'octobre 73

30 000 soldats sionistes envahissent le Sud-Liban !

Samedi, les Palestiniens ont effectué une opération commando en plein cœur d'Israël. Les sionistes ont réagi en tuant près de quarante personnes et en blessant une centaine d'autres. Mais cela n'était guère suffisant, ce que veulent toujours les sionistes, c'est d'en finir avec la résistance palestinienne. C'est pourquoi, dans la nuit de mardi à mercredi, ils ont lancé une gigantesque attaque au Sud-Liban. Les sionistes appellent cyniquement cette attaque « Opération de nettoyage » et affirment clairement leur but : liquider les bases des féddayins le long de la frontière.

Vers minuit, les forces israéliennes organisent un barrage d'artillerie contre les bases palestiniennes situées au-delà de la frontière libanaise, barrage qui fut accompagné par des sorties de

l'aviation qui a pilonné ces bases.

Au total, six localités furent soumises à de violents bombardements.

Le porte-parole palestinien explique par ailleurs que d'autres unités motorisées israéliennes ont franchi la frontière libanaise à Yaraïne, à quelques kilomètres de la Méditerranée et se dirigent vers Tai Harfa en vue de faire leur jonction avec les unités débarquées à la hauteur d'Azziyeh.

Azziyeh qui fut déjà entièrement rasée en novembre dernier par l'aviation israélienne au cours d'un raid du même type : trente-sept Libanais y avaient trouvé la mort. Enfin, le porte-parole palestinien déclare que les forces palestiniennes font face aux assauts des sionistes et tentent d'entraver leur attaque.

Les sionistes, pour l'ins-



Au Sud-Liban, après le passage des sionistes.

tant, crient victoire et attendent avec impatience le nombre des morts. 25 000 à 28 000 hommes seraient engagés dans cette nouvelle tuerie, dans cette nouvelle opération qui est déjà décrite comme la plus importan-

te depuis la guerre d'octobre 1973.

Malgré la grande envergure de l'attaque, les Palestiniens résistent, ils étaient prêts à lui faire face car à chaque fois que la résistance palestinienne organise des

opérations en territoire occupé, la haine des sionistes pour le peuple qu'ils oppriment devient telle qu'ils organisent de véritables campagnes d'extermination comme ce fut le cas dans la nuit de mardi à mercredi.

• Corne de l'Afrique

Un nouveau recul américain face à l'URSS

Dans ses dernières déclarations, le département d'État américain a déclaré que la seule solution valable à l'heure actuelle pour mettre fin au conflit dans la corne de l'Afrique était un cessez-le-feu immédiat sans condition préalable.

Auparavant, les USA demandaient un retrait de toutes les forces armées étrangères et maintenant que la Somalie a retiré de l'Ogaden les quelques troupes engagées, le département d'État ne fait plus mention de ce retrait qui concernerait actuellement les forces soviéto-cubaines élément moteur et dirigeant de la grande contre-offensive dans l'Ogaden. Pourtant, l'accasion ne manquait pas. Cuba vient d'admettre pour la première fois, auparavant, il l'avait toujours nié, que des troupes cubaines ont participé à cette offensive.

Il parle même de la contre-offensive « cubano-soviétique ». Les dirigeants cubains, à la solde de Moscou, mettent en avant leur participation une fois que le résultat de l'offensive s'avère positif pour eux. Est-ce pour montrer que leurs mercenaires sont de bonne qualité ?

Ce que proposent les USA revient à laisser totalement les mains libres aux Russes et aux Cubains pour combattre contre les mouvements de libération de l'Érythrée au Nord. C'est un nouvel élément confirmant que l'attitude des USA face à cette guerre fut celle de la conciliation face à l'URSS.

• USA

La trahison ne paie pas



Un nouvel accord vient d'être conclu entre Miller, représentant le syndicat des mineurs et celui du patronat des mines. On ne connaît pas encore le contenu de cet accord mais il semblerait que des concessions ont été faites par les patrons dans le domaine de l'assurance médicale qui était l'une des grandes revendications des mineurs. Cet accord devra donc être examiné par le conseil de négociations si ce dernier accepte, par la base.

Signalons que deux accords ont été rejetés. Il y a seulement dix jours, l'ensemble des mineurs refusaient de ratifier un accord. Sur la photo, on voit un mineur brûlant un des contrats proposés par la direction syndicale qui a prouvé tout au long de cette grève, longue de plus de cent jours maintenant, ses capacités en matière de trahison des intérêts des travailleurs.

• Martinique

Les dockers du port de Fort-de-France ont entamé mardi une grève. Leur revendication porte sur le mode de calcul des congés payés. Les patrons refusant de donner suite à leurs revendications, les grévistes ont décidé de ne plus accepter de faire des heures supplémentaires pour le déchargement de la banane. 11 000 tonnes de bananes attendent déjà d'être chargées.

• Allemagne de l'Ouest

Cela fait maintenant quinze jours que les grands quotidiens munichoïses ne sortent pas, suite à la grève des ouvriers imprimeurs. Pour répliquer face à cette grève, les patrons ont décidé de lock-outer toute la presse nationale, comme ils l'ont déjà fait quelques temps auparavant.

Ils espèrent ainsi diviser les travailleurs et rendre impopulaire la grève. Mais cette pression ne marche pas, la lutte se poursuit. Les répercussions sont importantes pour les capitalistes qui ne peuvent plus faire leur publicité, les promoteurs immobiliers en particulier semblent bien touchés.

En fait, cela fait déjà deux ans que les travailleurs de l'imprimerie luttent essentiellement sur les licenciements qui résultent de l'introduction de l'informatique.

• USA

Une marche de 40 000 personnes devrait avoir lieu à Nashville, marche organisée par une association antiraciste, en fin de semaine. Le but est de protester contre la tenue d'un match de tennis de coupe Davis auquel doit participer une équipe d'Afrique du Sud.

Le Ku Klux Klan a annoncé qu'il serait présent lors de ces manifestations anti-apartheid, soi-disant pour observer ce qui se passera. De plus en plus souvent, le Ku Klux Klan, qui incarne le racisme dans ce qu'il a de plus ignoble apparaît publiquement, fait des déclarations et brandit des menaces. La dernière fois, qu'il fit parler de lui, c'est à propos de l'immigration des Mexicains dont il s'est donné pour but de la stopper, en organisant lui-même des contrôles, et en patrouillant tout au long de la frontière. Ce regain d'organisations fascistes, axées plus particulièrement sur le racisme, est indissolublement lié à l'approfondissement de

crise économique aux USA. Le but est de faire paraître pour responsables de la mauvaise situation les plus opprimés du peuple, à savoir les gens de couleur, les émigrés.

N'est-ce pas toutes proportions gardées, ce que nous connaissons à l'heure actuelle en France ?

Communiqué de l'AMFP

Profitant de la division du monde arabe, créée par la visite de Sadate en Israël, les sionistes ont pris prétexte de l'opération palestinienne à Tel Aviv pour envahir le territoire libanais afin d'y écraser la Résistance palestinienne et de réaliser leur vieux rêve d'annexer cette portion du territoire libanais située au sud du fleuve Litani.

Cette offensive d'une ampleur exceptionnelle est loin d'être une simple action de représailles. Comme le prouvent les bombardements systématiques et aveugles, par la marine et l'aviation, des camps de réfugiés situés aux

alentours des grandes villes de Tir Saïda et Beyrouth et de villages tels Olmia et Damour où vivent les rescapés de Tal-EI-Zaatar, qui faisaient déjà plusieurs centaines de victimes civiles libanaises et palestiniennes.

L'Association médicale franco-palestinienne (AMFP) réaffirme son soutien total à la Résistance palestinienne et à son représentant, l'OLP et appelle au soutien financier afin de venir en aide aux nombreuses victimes de cette agression.

AMFP, 24, rue de la Réunion - 75020 Paris
CCP La Source 3452.183

L'Association médicale franco-palestinienne (AMFP) et la GUPS appellent à un rassemblement samedi à 12 h devant la librairie arabe, 1 rue Saint-Victor, métro Maubert-Mutualité (Paris 5e) où eut lieu le dernier attentat sioniste en France, afin de manifester la solidarité avec la Résistance palestinienne et de protester contre les menaces qui pèsent sur le bureau de l'OLP en France.

• Rue Saint Mandé le meurtrier laissé en liberté

Les premières déclarations officielles de la police au sujet du meurtre de Bernard et Alain Chaussin se sont rapidement révélés comme étant des mensonges sinistres. Rappelons que la police avait officiellement annoncé dans un premier temps que les frères Chaussin étaient deux malfaiteurs et qu'ils avaient été tués alors qu'ils avaient essayé de fuir. Rappelons aussi que la police a prétendu que les victimes étaient armées, ce que l'enquête a démenti.

Ainsi donc, il est admis

dans la police française que tout flic a le droit de tuer n'importe qui en fin de compte. On tue même sans raison apparente. Si vous vous disputez un tant soit peu dans la rue avec quelqu'un et si des flics traînent par là, ils sont susceptibles de tirer sur vous sous prétexte que vous êtes ou qu'ils vous supposent être des malfaiteurs. Les meurtres des policiers ne se comptent plus. Les meurtriers en uniforme sont bien couverts. Il semble même que ce genre d'action soit appréciée par la hiérarchie

policrière et par les flics complices des meurtriers par la hiérarchie policrière et par les flics complices des meurtriers comme en témoigne cette réflexion d'un flic sur les lieux du meurtre et qui félicitait le meurtrier en lui disant : « Bien joué c'est du beau boulot ».

Le meurtrier a été entendu par le commissaire de police du quartier Bel-Air. Il sera ensuite confronté avec les témoins qui ont été retrouvés, en premier lieu avec les chauffeurs de taxi qui ont été à l'origine du

drame, puis avec la fiancée d'Alain Chaussin, qui était dans la voiture où les deux frères ont été tués.

En attendant, le juge d'instruction a décidé de remettre en liberté le meurtrier, un nommé Patrick Evra.

L'autopsie a révélé que six balles ont été tirées par derrière dans la voiture. Elles ont brisé la vitre arrière. Deux ont atteint Bernard Chaussin à l'oreille droite. Le meurtrier était à une distance de 8 à 15 mètres au moment où il a tiré.

Stagnation du commerce mondial

Un résultat de la crise impérialiste

D'après les experts et les statistiques d'un organisme international, le GATT, le volume du commerce mondial a cessé de croître au cours du deuxième semestre 1977 et il est prudent de ne compter que sur une expansion modeste pendant le premier semestre 1978 indiquent les experts.

Le montant en argent du marché mondial a augmenté de 13 % par rapport à 1976. En volume, il a seulement augmenté de 4 % au lieu de 11 % en 1976. Le montant supérieur de cette augmentation exprimé en argent est dû à la dévaluation du dollar pendant la même période.

La stagnation du com-

merce mondial a une première cause qui est la concurrence acharnée que se livrent les pays capitalistes. Pour protéger leur marché interne, les capitalistes de chaque pays prennent des mesures protectionnistes limitant l'importation des autres pays impérialistes. Cette mesure leur permet de réduire le déficit de leur balance des paiements et de celle du commerce. Ainsi, donc, cette mesure a pour effet de diminuer les achats de ces pays. D'après le GATT l'augmentation du volume des achats des États industriels a été nettement plus faible qu'en 1976 (4 à 5 %, contre 14 % l'année précédente). Les ventes de ces mêmes pays ont diminué de moitié durant le même temps.

Une autre raison essentielle de la stagnation du commerce international est l'endettement croissant des pays du tiers monde, endettement dû en grande partie au prix élevé des produits industriels qu'ils doivent acheter pour l'essentiel et à la stagnation relative des produits miniers et agricoles des matières premières qu'ils vendent. Le prix élevé des produits industriels et l'endettement obligent les pays du tiers monde à restreindre les achats.

La stagnation du commerce mondial est donc due essentiellement à la crise du système impérialiste et à l'oppression économique impérialiste sur les pays du tiers monde.

• Lyon (Vaise) Un commissariat très spécial

Le commissariat du Quai Jayr, dans le quartier de Vaise est celui où doivent se rendre les étudiants étrangers de Lyon pour le renouvellement de leurs papiers. C'est aussi de là que se font les expulsions.

Récemment, un étudiant mauritanien, Ahmed Ould Mohamed y a été violemment tabassé et injurié. Aussitôt, un comité de soutien s'est constitué dans son école (TPE à Vaulx-en-Ve-

lin) pour que l'affaire ne soit pas étouffée mais éclaircie complètement. Le comité de soutien fait circuler une pétition très intéressante car s'appuyant sur le cas d'Ahmed. Elle exige que « la lumière soit faite sur cette affaire ainsi que sur la situation générale quai Jayr » (souligné dans la pétition).

Et il est vrai que ce qui se passe au commissariat du quai Jayr est préoccupant. Des cas de disparition

de travailleurs immigrés sont signalés depuis qu'ils sont entrés dans ce commissariat.

Le mobilisation qui se fait autour de l'affaire Ahmed Ould Mohamed permettra certainement d'en savoir plus.

Adresse du comité de soutien à Ahmed ENTPE 8, rue Maurice Audin 69120 Vaulx-en-Velin

• Toulon Attentat contre l'Amicale des Algériens

Un attentat à l'explosif a été commis contre le local de l'Amicale des Algériens en Europe à Toulon. Cet attentat a été revendiqué par un « commando Delta 4 dans un appel téléphonique au quotidien « Var matin ». Il y a quelques mois, un cocktail molotov avait été lancé contre les locaux de la Sonacotra, à la Garde près de Toulon, revendiqué également par cette organisation.

Va et sois utile

Nous publions aujourd'hui un poème qui tout en étant d'un bon contenu politique et idéologique possède une très bonne qualité artistique et formelle, et reste simple et accessible. Nous souhaitons continuer à recevoir de nombreux poèmes que nous publierons (bien que parfois avec un important retard). Nous incitons les lecteurs qui nous envoient des poèmes à lier le contenu révolutionnaire ou progressiste à la qualité formelle.

Je veux avec des mots simples
Dire les choses simplement
Posément poser les mots
Dans la paume de ma main
Et les lâcher comme le pollen
Dans l'haleine du vent.

Je veux lui dire :
Mon poème, te voilà,
Tu n'es
Ni le plus beau
Ni le plus laid
Au fond, vois-tu,
Tu ne m'as jamais
Appartenu
Je t'ai volé dans la rue
Dans les yeux d'un chômeur
Je n'ai aucun droit sur toi
Tu ne me dois rien
Va
Va, envole-toi dans la langue du vent,
Va,
Fais ton bout de chemin
Et sois utile
A ceux qui n'ont que leurs mains
A louer à un patron,
Tu sais, ces mains qui bâtissent

Les usines, les ponts, les immeubles,
Ces mains et ces doigts
Aux ongles durs cernés de cambouis,
Aux paumes calleuses et rêches
Familières de la pelle
Familières de la pioche
Ces mains qui ordonnent les champs
Et lèvent les blés
Ces mains qui tracent les routes
Et coulent le goudron
Ces mains qui percent les tunnels
Et alignent les rails
Ces mains qui palpent l'ombre
A la recherche du jour
Va
Et sois utile
A ceux qui vendent leur sueur
Cette sueur de sel
Que le patron met en banque.

Va et dis
A ces hommes et femmes :
Les sangsues n'en veulent pas
Qu'à votre sang
Les prennent votre vie,
Goutte à goutte
Comme des rats
D'abord elles vous grignotent un doigt
Puis une main
Quelquefois le bras y passe
Et le corps tout entier
Quelquefois aussi.

Alors elles disent
La bouche en cœur
La main au portefeuille :
Fatalité, fatalité !
Les choses sont ainsi faites
Ainsi va la vie, la mort,
Qu'y pouvons-nous ?
Écoute un peu



Dispersés
Économise ta jeunesse
Garde tes atouts pour la fin
Je sais que demain ne sera pas
Taillé dans le même bois.

Je sais
Ce ne sont que des mots
Et les mots sont ce qu'ils sont
Peu de chose et cependant
Une pierre parmi les pierres
Comme les autres nécessaires.
Je ne jette pas les mots
Comme on jette les dés,
Au hasard je préfère
Ce qu'il faut de patience
Ce qu'il faut de science
Au pêcheur pour prendre le poisson.

Je sais
La route est incertaine
Les hommes incertains
Le fruit est encore vert
Encore verte notre expérience
Je sais tout cela
Et bien d'autres choses :
Je sais aussi l'outil
Qu'il faut à nos mains.

Je sais ce dont je parle
Ce dont je parle est vrai
Le passé est témoin
Et témoin l'avenir
Chaque jour une preuve
Se forge dans l'épreuve

Mon parti a dix ans
Je sais où va le vent.

Toi mon ami, mon frère,
N'est-ce pas étrange
Qu'il y ait dans ce pays
Une fatalité toutes les cinq minutes ?

Je veux avec des mots simples
Dire les choses simplement
Calme
Sans passion apparente
Et cependant
La haine me brûle le ventre

Et la fièvre bat mes tempes.
Allons
Maîtrise ces chevaux qui s'emballent
Donne à ta haine la froideur du couteau
Un coup bien donné vaut mieux que dix

LA BATAILLE POLITIQUE DE 78

«En un peu plus d'un mois, les progrès de l'unification des marxistes-léninistes ont été plus décisifs qu'au cours de deux années» Jacques Jurquet

UN OBJECTIF POUR 1978 : UN SEUL PARTI MARXISTE-LENINISTE

(Extrait du discours de Jacques Jurquet)

Dans les conditions politiques actuelles comment les marxistes-léninistes doivent-ils poursuivre leurs activités ? Ils doivent tout mettre en œuvre pour faire pénétrer leurs idées dans la classe ouvrière et parmi les plus larges masses populaires. Dans ce but, ils doivent rejeter délibérément tout comportement de caractère gauchiste. Le gauchisme consiste à ne pas tenir compte des réalités d'une situation donnée, et à se placer dix pas en avant des masses. Il aboutit à isoler ceux qui en sont porteurs, des couches les plus avancées de la classe ouvrière et du peuple.

En militant activement dans les syndicats, en participant aux élections, en adoptant des attitudes non sectaires vis-à-vis des travailleurs encore trompés par le réformisme et le révisionnisme, en agissant pour l'unification de toutes les forces se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée maotsetoung, le Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et le Parti communiste marxiste-léniniste de France ont fait preuve d'une réelle maturité idéologique et politique.

Les conditions existent maintenant pour que leurs développements respectifs débouchent sur des actions communes et sur de nouveaux succès d'une portée historique considérable.

A l'occasion de la bataille politique des élections législatives, ces deux partis ont agi de concert pour favoriser la naissance et l'essor de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne. Ils ont de la sorte mis en place les bases d'un mouvement de masse, qui a permis à des travailleurs sans parti de participer aux luttes contre les partis de droite et de gauche.

L'UOPDP fournit l'expérience concrète d'une pratique destinée à gagner les masses et à agir avec elles. En ce sens, le bilan de son activité pendant les élections législatives mérite d'être dressé par le jeu d'un débat démocratique le plus large possible, dans les comités locaux comme dans le Comité national d'initiative, et ce bilan permettra sans nul doute d'améliorer efficacement la conception initiale et l'activité ultérieure de l'Union.

Mais réduire le développement de l'UOPDP à sa seule activité de masse, comporterait une omission d'im-

portance. Soutenue dans l'unité par les deux partis marxistes-léninistes, l'UOPDP a permis à leurs militants respectifs de se rencontrer dans l'action, de se connaître, de se découvrir, et ce qui n'est pas le moindre, de se respecter. En un peu plus d'un mois, les progrès de l'unification des marxistes-léninistes ont été plus décisifs qu'au cours de deux années.

A cet égard, qu'il nous soit permis de souligner la présence et la participation communes à ce meeting des militants et dirigeants du PCRLM et du PCMLF constituent un événement qui ne saurait demeurer sans lendemain.

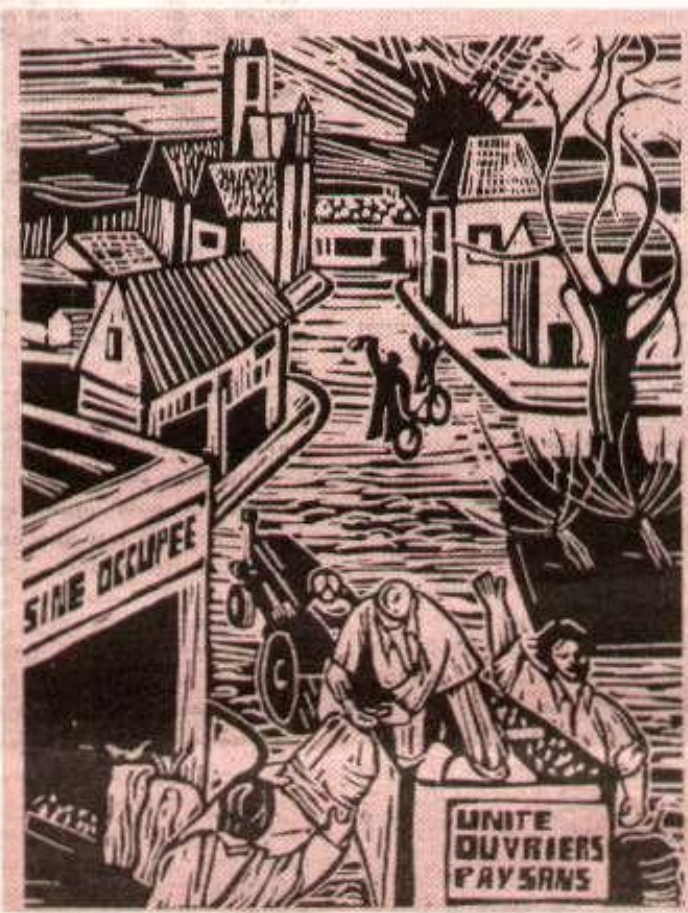
Camarades ! Les conditions existent désormais plus que jamais pour que nous nous retrouvions tous ensemble le plus rapidement possible dans un seul parti marxiste-léniniste. Et nous savons que la dynamique de l'unité ainsi mise en marche sera d'une telle force que ce parti marxiste-léniniste pourra s'ouvrir à de nombreux autres militants, déjà organisés ou non, qui attendent avec impatience sa réalisation.

L'existence en France d'un seul parti authentique se réclamant des principes du marxisme, du léninisme et de la pensée maotsetoung est une nécessité historique depuis la dégénérescence irréversible du Parti communiste français sous la baguette du révisionnisme moderne.

Agissons avec le plus profond désir d'unité, agissons avec confiance, franchise et loyauté les uns vis-à-vis des autres, agissons en sachant distinguer ce qui est principal et ce qui n'est que secondaire, agissons pour que bientôt, tous ensemble, nous puissions clamer notre joie, notre enthousiasme de disposer pour mener les luttes de classes et les luttes révolutionnaires de l'arme principale, indispensable aux travailleurs : agissons pour qu'ensemble bientôt, nous puissions acclamer notre parti commun, le Parti marxiste-léniniste, héritier des traditions révolutionnaires de la Commune de Paris et de la Résistance en France comme de la Révolution d'Octobre et de la Grande Révolution chinoise sur le plan international !

Vive l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ! Vive l'unité du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et du Parti communiste marxiste-léniniste de France !

Vive le parti marxiste-léniniste ! Amis et camarades, une dernière révélation, qui ne sera sans doute qu'une con-



L'unité ouvrier-paysanne se forge dans les luttes de chaque jour.

firmation pour la plupart d'entre vous.

Savez-vous qui aura remporté les succès les plus importants dans la bataille politique des élections législatives ?

La bourgeoisie de droite ? Nullement.

La bourgeoisie de gauche ? Nullement.

Les révisionnistes ? Encore moins.

Devant l'histoire de notre pays en plein développement, les véritables vainqueurs sont d'ores et déjà ceux qui ont su profiter de cette bataille pour s'engager de toutes leurs forces au service des intérêts de classe des travailleurs, ceux qui ont su impulser la naissance de plusieurs dizaines de comités locaux de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne, ceux qui se sont engagés résolument vers leur unification idéologique, politique et organisationnelle, ceux qui ont créé de nouveaux moyens pour soutenir les luttes de demain, ce sont les marxistes-léninistes.

Vive l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ! Vive l'unité du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et du Parti communiste marxiste-léniniste de France !

Vive le parti marxiste-léniniste ! Amis et camarades, une dernière révélation, qui ne sera sans doute qu'une con-

duira le combat contre la bourgeoisie capitaliste française et contre les entreprises des deux superpuissances, pour la paix, pour l'indépendance nationale de notre peuple, pour la révolution socialiste !

«Mener les luttes de l'après-mars, quelle que soit la coalition qui l'ait emporté, sur de fermes bases anti-capitalistes et antirévissionnistes» Max Cluzot

(Extrait du discours de Max Cluzot)

Dans cette consultation pseudo-démocratique, au cours de laquelle, comme à l'accoutumée, les questions politiques fondamentales n'ont fait l'objet d'aucun véritable débat, dans cette campagne truquée, subtilement truquée, masquée par le videtarial de quelques politiciens et la passivité de tous, réduits au rôle de spectateurs, comment les révolutionnaires prolétaires pourraient-ils trouver leur véritable place ? Nous avons commencé à faire pratiquement l'expérience, et à faire faire cette expérience aux travailleurs du caractère fallacieux, trompeur et fausement démocratique des élections bourgeoises, nous sommes passés du stade de la dénonciation de principe de l'électoratisme au stade de la démonstration concrète en participant nous-mêmes à ces élections, et c'est une bonne chose.

Aussi n'y a-t-il nulle comparaison possible entre ceux qui disent clairement la vérité aux travailleurs, ceux qui leur disent que les élections ne résoudront rien et qu'il faut se préparer à la lutte, ceux qui les appellent à s'organiser et à ne rien attendre des élections et, ceux qui les en-

dorment de promesses pour mieux les exploiter et les soumettre, les élections finies. Il n'y a guère de comparaison possible non plus avec ceux qui sont devenus la caution de gauche de ce système de manipulation de masse et qui, en épousant les règles, ces vedettes sympathiques de télévision aux discours contestataires anodins, présentes chaque fois que la bourgeoisie organise ses élections et absentes le reste du temps sur le terrain des luttes, ces opposants irréductibles du premier tour qui se rallient entre les deux et fléchissent tout à fait le dimanche suivant.

Si l'on prend en compte tout cela, non, camarades, nous n'avons pas fait une si mauvaise campagne et il y a plutôt lieu de se réjouir de ce que notre voix ait été entendue par-delà le cercle de ceux que nous rassemblons plus largement, bien plus largement, que les lecteurs de notre presse, les travailleurs que nous connaissons et qui ont lutté avec nous.

Ces 28 000 voix recueillies ne passent pas lourds dans les urnes de la bourgeoisie, mais ces votes sans

aucune ambiguïté, ces claires prises de position doivent être mobilisées sans délai pour renforcer notre combat commun. Le potentiel de 100 000 travailleurs dans le pays n'est-il pas un rassurant point de départ ?

Mais il est vrai que chacune de nos actions, chacune de nos initiatives est aussi une base de réflexion. Le bilan, dans tous ces aspects, est une bonne méthode marxiste-léniniste. C'est pourquoi nous devons nous interroger également sur les limites de notre travail. N'y a-t-il pas, dans les résultats, aussi tronqués soient-ils, de ces élections quelques indications salutaires pour notre activité militante ?

Un point ressort malgré tout. Nos propositions politiques ne sont pas encore largement connues des travailleurs et nos organisations, nos militants le sont trop peu, sans doute encore moins. Aussi nous faut-il faire un très large effort pour mieux nous faire entendre d'un plus grand nombre de travailleurs. Mieux nous faire entendre, cela ne signifie pas nécessairement disperser à tous vents une large propagande, cela nous le faisons au moins

suffisamment, non, cela signifie avant tout éliminer de notre pratique les défauts gauchistes qui ont pour effet de créer une rupture entre nous et la masse des travailleurs, qui font que les travailleurs ne se reconnaissent pas toujours en nous, même s'ils approuvent les positions que nous prenons et qu'ils éprouvent quelque réticence à nous rejoindre dans la lutte.

Il nous faut, ce faisant, mettre l'accent dans notre pratique militante sur l'activité au sein des organisations de masse, nous armer de patience pour expliquer solidement et sans relâche nos justes positions politiques, bannir tout sectarisme, tout argument d'autorité. Sommes-nous des gauchistes ? Nullement, mais nous éprouvons trop souvent encore de la difficulté à convaincre, à nous adresser, sans les choquer, d'emblée à ces millions de travailleurs qui ont encore des illusions sur le révisionnisme, qui gardent quelque confiance dans le PCF, mais sans lesquels rien n'est possible.

Nous ne parvenons pas encore très bien à allier la fermeté indispensable sur nos positions de principe et la souplesse dans leur défense ; aussi il est nécessaire pour développer largement l'audience du marxisme-léninisme de corriger rapidement ces défauts et d'améliorer notre style de travail. Bien sûr, il existe une base objective à l'existence de ces insuffisances, nous la connaissons tous, c'est le fait que nos forces sont encore limitées, trop limitées, qu'il nous faut aller souvent à contre-courant, qu'il nous faut résister constamment à l'idéologie de démolition, de défaitisme et de capitulation propagée par le révisionnisme qui domine encore la classe ouvrière ; nous avançons, petite troupe, sur ce sentier escarpé que décrivait Lénine, entourés de toutes parts de marais, et monte la rumeur de ceux qui y croupissent encore et nous appellent à les rejoindre ; bien entendu, nous ne voulons pas les écouter mais pourquoi ne pas tout tenter pour les aider eux-mêmes à en sortir. Jusqu'à présent, nous avons bien su garder ferme la route, nous n'avons pas rejoint les marais du révisionnisme, mais il faut nous préoccuper davantage de la présence d'aider

ceux qui s'y sont égarés à regagner la terre ferme.

Et puis il faut à présent, pour renforcer la voix des marxistes-léninistes la rendre une. N'est-ce pas un des principaux acquis de cette campagne que d'avoir favorisé le rapprochement des marxistes-léninistes entre eux ; quelques semaines ont plus fait pour l'unification que les mois qui ont précédé ; une à une, les contradictions qui apparaissent ont pu être réglées ; l'accord sur les buts de la campagne réalisée, une action véritablement commune et prolongée a pu être menée, les préjugés réciproques ont sérieusement été ébranlés, les différences cernées de près et réduites à leur juste proportion, font déjà l'objet de discussions positives.

Tant les exigences présentes de la lutte de classe, que le bilan positif du travail commun engagé appellent l'unification des marxistes-léninistes, et nous le disons solennellement ici ce soir, nous ferons tout, pour notre part, afin que cette année ne s'achève, sans voir réalisée l'unification de nos deux partis.

Alors, camarades, on entendra la voix des marxistes-léninistes, alors de nombreux travailleurs hésitants jusqu'à nous rejoindront, alors la réunion de nos forces et l'apport de celles qui se joindront à elles donneront aussi une autre physiologie à notre pratique militante. Ces efforts que nous faisons trop souvent en double, lorsque nous disons les uns et les autres presque la même chose, nous les ferons mieux, ces expériences, que nous avons acquises les uns et les autres, nous les mettrons en commun.

Comment ne pas voir s'esquisser déjà notre réunion proche au sein du même parti dans la bataille commune que nous avons commencé à mener ?

Aussi nous sommes-nous vivement réjouis de la décision du Bureau politique du PCMLF de poursuivre l'initiative conjointe de création de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne, car nous sommes persuadés de la sorte que notre lutte commune va se renforcer et favoriser de façon décisive le processus d'unification.

En avant pour l'unification des marxistes-léninistes !

Seuls les candidats de l'UOPDP ont dit la vérité sur la situation internationale

(Extrait du discours de Jacques Jurquet)

La crise générale du capitalisme français est indissociable de la crise mondiale infiniment plus profonde et prolongée que la grande crise de 1929.

L'histoire démontre que les bourgeois apportent deux sortes de remèdes aux crises de cette ampleur. Elles recourent à l'instauration du fascisme dans certains cas et dans certains pays, ou elles recourent au déclenchement d'une guerre, souvent le premier recours précédant le second.

La crise actuelle est à replacer dans le cadre d'une situation internationale dominée par la rivalité de plus en plus aiguë qui oppose l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, c'est-à-dire les deux superpuissances.

Or, la bataille électorale en cours a offert le spectacle stupéfiant de politiciens de tous bords, qui n'ont pratiquement jamais évoqué dans leurs innombrables discours, affiches, tracts et journaux la gravité de la situation internationale. Chirac, Barre, Fabre, Mitterrand et Marchais se sont tous joliment gardés de parler sérieusement des événements pourtant quotidiens qui pourraient et doivent légitimement inquiéter le peuple de notre pays.

L'échec de la Conférence de Belgrade, les violations constantes des accords d'Helsinki par les gouvernants soviétiques, les agressions des forces militaires russes et cubaines en Afrique, les manœuvres des deux superpuissances dans le Proche-Orient, la course effrénée aux armements nucléaires stratégiques et tactiques des Etats-Unis comme de l'Union soviétique, voilà autant de questions qui n'ont pratiquement pas été soulevées par tous ces gens qui veulent s'imposer à la tête des affaires de notre pays.

Seuls, les candidats de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ont mis en garde les populations contre les entreprises hégémoniques des deux superpuissances et particulièrement contre la plus dangereuse d'entre elles à l'heure actuelle, l'Union soviétique.

Seuls, les candidats ont dénoncé les interventions colonialistes, néo-colonialistes et militaires de l'impérialisme français en Afrique. Seuls, ces candidats ont condamné sans réserve la colonialisme français qui opprime encore les peuples des prétendus départements et territoires d'Outre-mer.

Seuls, ces candidats ont condamné l'exploitation honteuse et le racisme dont



L'intervention soviétique dans la corne de l'Afrique a été sévèrement condamnée par le peuple somalien. «Le socialisme n'est pas l'impérialisme», «A bas l'URSS», tels étaient les justes mots d'ordre lancés par plus de 100 000 Somaliens lors d'une manifestation contre l'intervention russe.

Seuls, les candidats soutenus dans l'unité par nos partis marxistes-léninistes ont dénoncé la politique de concession et de faiblesse poursuivie par les politiciens bourgeois vis-à-vis du social-fascisme et du social-impérialisme russe, politique qui rappelle tragiquement celle qui fut déjà suivie avant 1939 et qui aboutit à la honteuse capitulation des accords de Munich signés par Daladier avec le monstre fasciste, Hitler.

Seuls, ces candidats ont également dénoncé les interventions colonialistes, néo-colonialistes et militaires de l'impérialisme français en Afrique. Seuls, ces candidats ont condamné sans réserve la colonialisme français qui opprime encore les peuples des prétendus départements et territoires d'Outre-mer.

Seuls, ces candidats ont condamné l'exploitation honteuse et le racisme dont

sont victimes nos frères de classe, les travailleurs immigrés.

Les facteurs de guerre grandissent rapidement, plus rapidement même en ce moment qu'il y a quelques années. L'Europe, prise en tenailles par les agissements du social-impérialisme soviétique constitue le point-cul de la rivalité avec l'autre superpuissance.

Loins de compter sur la résistance de la bourgeoisie capitaliste française, dont les ancêtres et ascendants ont capitulé devant l'envahisseur en 1871 comme en 1940, les marxistes-léninistes ont pour tâche urgente et impérieuse de lutter pour la défense de la paix tout en considérant que seules les forces révolutionnaires du prolétariat seront en mesure à un moment ou l'autre de défendre l'indépendance nationale et d'organiser la résistance de notre peuple.

LA BATAILLE POLITIQUE DE 1978

LE PARTI ET LE FRONT UNI

Par Jacques Jurquet

Dans la tribune libre du « Quotidien du peuple » est paru le samedi 11 mars, l'article ci-dessous, que nous reproduisons avec l'accord du quotidien central du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste.

En juin 1949, dressant un bilan des vingt-huit années d'existence du Parti communiste chinois, Mao Tsé-toung indiqua : « Un parti discipliné, armé de la théorie marxiste-léniniste, pratiquant l'autocritique et lié aux masses populaires ; une armée dirigée par un tel parti ; un front uni de toutes les classes révolutionnaires et de tous les groupements révolutionnaires placés sous la direction d'un tel parti ; voilà les trois armes principales avec lesquelles nous avons vaincu l'ennemi ».

Ces indications ont une portée universelle, si les révolutionnaires des autres pays que la Chine savent en assurer correctement la fusion avec les conditions spécifiques de leur propre révolution.

En France, depuis la dégénérescence bourgeoise complète du Parti communiste français, se pose l'impérieuse tâche de reconstruire les armes de combat révolutionnaire indispensables à la classe ouvrière et aux masses populaires.

L'édification d'un parti marxiste-léniniste est apparue dès 1963 comme une tâche à assumer le plus rapidement possible, dans le cadre de la rupture idéologique, politique et organisationnelle du marxisme-léninisme avec le révisionnisme moderne.

Elle n'a pu être assurée de manière définitive par la seule volonté, si juste soit-elle, des premiers militants marxistes-léninistes. Le parti n'est au-

jourd'hui que la formation dans laquelle les ouvriers, les petits paysans et les autres travailleurs reconnaissent la force qui représente authentiquement leurs intérêts de classe. C'est dire que la naissance du parti, si opportune et indispensable soit-elle, ne constitue pas encore sa consécration. Mais l'édification du parti commence avec sa naissance, et même au cours des préparatifs poursuivis pour assurer sa fondation. Suivant les conditions historiques multiples et variées, cette édification exige des efforts et une persévérance qui peuvent être de longue durée.

D'ailleurs, quand donc le parti est-il réellement consacré par sa pratique sociale et révolutionnaire sinon au moment où il remporte ses premiers succès sur la voie de la victoire pour laquelle il a été créé ?

Croire, par ailleurs, que le parti n'existerait pas, ne mériterait pas d'être reconnu pour sa fonction fondamentale avant sa consécration par la révolution, ne résulterait que de considérations défaitistes, tournerait le dos à l'expérience si riche du Mouvement communiste international, conduirait à renoncer aux indispensables luttes immédiates et prolongées qui préparent l'ouverture de la voie révolutionnaire au socialisme.

La question du parti revêt aujourd'hui, comme en 1963, une importance historique prioritaire et décisive. Chaque militant qui se réclame du marxisme-léninisme et de la pensée-

maotsetoung doit en être pleinement conscient.

C'est bien pourquoi les progrès en cours dans le processus d'unification conduisant à l'existence d'un seul parti marxiste-léniniste sont suivis partout avec un grand espoir, avec confiance et enthousiasme. Mais aussi, et c'est là bien normal, avec une attention vigilante. Personne ne veut se trouver entraîné à commettre des erreurs. L'intérêt que suscitent les perspectives actuelles de l'unité débordante les rangs des militants marxistes-léninistes organisés. La dynamique de cette unité se manifestera par un essor quantitatif et qualitatif du parti.

La tentative également en cours de développer un courant de masse contre le capitalisme et contre le révisionnisme, lancée par le Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et le Parti communiste marxiste-léniniste de France, a déjà remporté des résultats positifs. En ce sens, l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne, largement ouverte à de nombreux travailleurs sans parti, devra poursuivre et intensifier son activité immédiatement après la clôture des élections législatives, qui auront facilité son lancement.

Le bilan de l'activité et du développement de l'UOPDP qui sera dressé à l'issue de la bataille politique des législatives aura pour but de dégager les enseignements permettant d'assurer la poursuite des efforts commencés en les rendant de plus en plus efficaces.

L'UOPDP, qui n'est pas le front uni assurant l'alliance de classes, couches et groupements révolutionnaires sous la direction du parti de

classe du prolétariat, participe au courant de masse contre la bourgeoisie de droite et de gauche. En ce sens, elle peut contribuer au développement du front uni, dont il reste à fixer les fondements théoriques et les formes concrètes.

La question du front uni est d'ailleurs aussi une question capitale depuis 1963. A son sujet, le Comité central du Parti communiste chinois, polémiquant avec les révisionnistes soviétiques, indiquait au point 10 de ses propositions concernant la ligne générale du Mouvement communiste international, daté du 14 juin 1963 : « ...En dirigeant la lutte révolutionnaire dans les pays impérialistes et capitalistes, les partis prolétariens doivent maintenir leur indépendance sur le plan idéologique, politique et de l'organisation. Ils doivent en même temps unir toutes les forces susceptibles d'être unies pour former un large front uni contre le capital monopoliste et contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme ».

Entre l'édification du parti et le développement du front uni, existe un rapport dialectique, qui se manifeste avant tout par le fait que les progrès de l'un contribuent aux progrès de l'autre. Il est donc d'une extrême importance que tous les militants marxistes-léninistes étudient de manière approfondie les principes théoriques et pratiques qui lient le parti et le front uni, en vue d'en assurer une application vivante et fructueuse aux conditions particulières de la France, pays du second monde, dominé par un système de capitalisme monopoliste d'État.

Jacques JURQUET

L'APRES-MARS 78

Se tenir prêt pour les luttes

Extrait du discours de Max Cluzot

Si, comme il est possible, on l'a vu, la droite reste aux affaires, elle poursuivra inévitablement la politique d'austérité, de chômage et de répression qui est la seule qu'elle connaisse, mais alors comment les travailleurs entendraient-ils plus longtemps les appels à la fausse raison électorale que leur lancent depuis quatre ans les partis bourgeois de gauche, PS et PCF. D'ailleurs, pour escamoter leur défaite, ceux-ci et particulièrement le PCF, ne seront-ils pas tentés de changer d'attitude ? Ne vont-ils pas plutôt chercher à canaliser à leur profit les mouvements de lutte de la classe ouvrière, et, pour autant

qu'ils espèrent les contrôler, les encourager même dans certains cas ?

Nous connaissons bien ce type de situation, et particulièrement actifs dans ces luttes, nous nous efforçons de leur donner, contre le gré des révisionnistes, l'ampleur nécessaire pour faire reculer la bourgeoisie sur le seul terrain, où ce possible, le terrain de la lutte de classe.

Mais nous devons nous battre, pour qu'après avoir été abusée et contenue dans la perspective électorale, la classe ouvrière ne soit pas dépossédée de ses luttes par les partis de la gauche bourgeoise...

Et si la gauche passe, ce qui n'est pas impossible non plus, alors il nous reviendra de prendre l'initiative de l'opposition révolutionnaire du gouvernement de gauche, de refuser toute logique d'austérité, comme tout chantage au consensus.

Il nous faudra contrer, sans la moindre complaisance, les plans du PCF visant à préparer l'instauration d'un capitalisme bureaucratique d'État, son appropriation progressive de l'appareil d'État, sa colonisation de celles des entreprises nationalisées qu'il aura réussi à faire nationaliser. La tâche, là aussi, sera rude, mais comment ne pas voir, quelle que soit la coalition gagnan-



te, que nous ne serons pas seuls, évidemment, à la mener.

Nous ne sommes pas seuls à dire aujourd'hui qu'il ne faut pas choisir entre la peste et le choléra, entre la bourgeoisie de droite et la bourgeoisie de gauche, mais à coup sûr, notre position est très minoritaire et la trêve signée pour une semaine par Marchais et Mitterrand, va favoriser une grande vague électorale que ces politiciens tentent de toutes leurs forces de soulever pour l'emporter

peut-être, avant de se quereller à nouveau. Malgré cela, nous ne sommes pas seuls, enfin pas tout à fait, mais demain, une grande partie de ceux, qui malgré tout, préfèrent voter pour la gauche, vont nous rejoindre car leur vote n'a guère de signification, ce qui compte pour un grand nombre d'entre eux, c'est bien la lutte de classes, c'est bien l'autonomie de leurs mouvements, et comment ne se détourneraient-ils pas d'une gauche incapable de gagner les élections ou dans l'autre cas,

devenue gérante plus ou moins loyale du capitalisme.

Aussi faut-il nous préparer à élargir très sensiblement notre union, à rassembler avec nous ces travailleurs déçus, ces syndicalistes neu souples, ces militants de base des partis de gauche ouvrant les yeux sur la réalité bourgeoise de leurs partis, en fait tous ceux qui, comme nous, entendent mener les luttes de l'après-mars, quelle que soit la coalition qui l'ait emporté, sur de fermes bases anticapitalistes et antirévissionnistes.



● Institut médico-éducatif de Ville-en-Selve EN LUTTE POUR LA TITULARISATION ET POUR LA SUPPRESSION DES CONTRATS TEMPORAIRES

L'IME de Ville-en-Selve accueille des enfants dits débiles mais qui, en fait, sont des cas sociaux. Ce centre s'est ouvert par la seule volonté de Varache, le directeur de la CPAM dont dépend le centre, sans s'occuper s'il y avait les moyens suffisants pour ouvrir, au niveau financier et au niveau du personnel, dans la seule fin d'augmenter le prestige personnel de Varache et d'autres.

On n'a pas hésité à utiliser les cotisations des travailleurs pour un centre qui a coûté 2 milliards et où les mêmes travailleurs, pour plus de la moitié, sont payés à moins de 2 000 F par mois.

Dans ce centre, tous les gens ont été embauchés dès le départ avec des contrats temporaires, ce qui est absolument illégal mais c'est une pratique courante de Varache, qui n'hésite pas chaque jour à bafouer les lois, la convention collective, etc.

La division du personnel est organisée par la direction qui essaie de monter les différentes catégories de salariés les unes contre les autres, et leur cloue le bec en exerçant un chantage constant au chômage et à la non-titularisation.

Ce qui se passe actuellement, c'est que pratiquement tous les membres du personnel éducatif sont obligés, à la fin de leur contrat, de s'en aller (exceptés évidemment ceux qui sont dans les vues de la direction) et se retrouvent au chômage. La direction prétend qu'elle ne peut pas les titulariser parce qu'ils n'ont pas les diplômes et qu'ils sont incompetents.

Devant cette situation, une section syndicale CFDT s'est créée. La direction a aussitôt cherché à lui mettre des bâtons dans les roues en créant une section CGT maison qui, d'une part fait une propagande de calomnies contre les salariés engagés dans la lutte, et d'autre part leurre une partie du personnel en lui faisant de basses promesses (si vous venez chez nous, on vous défendra, vous serez titularisés).

La direction s'appuie sur la réputation d'un syndicat pour embriquer les salariés et leur faire croire que leurs intérêts vont être défendus, lâchant de temps en temps quelques miettes qui ne lui coûtent rien pour garder l'apparence.

Il s'agit pourtant de la même direction qui licencie, rétrograde et exploite ces mêmes travailleurs qu'elle prétend défendre.

Nous sommes aujourd'hui en lutte pour la titularisation de tous les salariés et pour la suppression des contrats temporaires.

La CGT des organismes sociaux, contrairement à ses affirmations, ne soutient pas la lutte : elle cautionne la présence d'une direction réactionnaire dans une sec-

tion syndicale CGT ; et ce qu'elle propose, c'est le reclassement d'ailleurs illusoire du personnel à la Sécurité sociale. Elle dit comme la direction que la lutte est injustifiée puisque les gens n'ont pas de diplômes et

qu'on ne peut titulariser des gens incompetents (alors que nous disons, nous, que ce personnel a été jugé compétent pendant six mois et qu'il n'y a aucune raison pour qu'il n'y soit plus du jour au lendemain).

Nous qui sommes en contact quotidien avec les enfants, nous dénonçons de plus l'ensemble des pratiques pédagogiques de la direction.

Aujourd'hui, nous engageons une lutte que nous voulons de plus en plus

dure et nous refusons d'accepter ces licenciements. Nous continuerons à être présents sur notre lieu de travail pour poursuivre notre lutte avec le soutien des centres de la région.

Nous disons :

- Non aux licenciements !
- Non aux contrats temporaires !
- Non à une politique d'insécurité de l'emploi !
- Non à une pédagogie d'insécurité !

● Montpellier-Comelect Une grève principalement positive

Après une semaine complète de grève totale suivie à 98 %, les ouvriers viennent de reprendre le travail.

Ils demandaient :

- 150 F de plus pour tous par mois ;
- Un aménagement des horaires de travail de façon à pouvoir récupérer certaines heures d'absence.

Le patron qui avait commencé par dire qu'il ne voulait rien entendre a fini par lâcher : 50 F... 75 F... puis 100 F, plus 3 % d'augmentation (1 % en mars, 1 % en avril, 1 % en mai) et la promesse d'étudier la question des horaires, avec dans l'immédiat la possibilité de récupérer les heures de grève en heures supplémentaires.

PREMIERE
MANŒUVRE DU
PATRON : LES 3 %

Les augmentations en pourcentage, c'est bien connu, favorisent les hauts salaires au détriment des bas salaires.

Le but du patron est clair : sanctionner les bas salaires qui sont la majorité des grévistes, graisser la patte aux cadres, aux petits chefs et aux rares jaunes qui n'ont pas fait grève et semer la division parmi les grévistes entre les P3, les P2 et les OS.

DEUXIEME
MANŒUVRE DU
PATRON : DIRE UNE
CHOSE ET EN ECRIRE
UNE AUTRE

Lâcher du lest en paroles (100 F plus 3 %, ce qui faisait pour tous 150 F et plus), pour calmer la combativité, encourager à la reprise du travail, et écrire autre chose sur le protocole d'accord ! Ces 3 % sont seulement une avance sur les augmentations à venir, et il serait bien étonnant que

d'ici le mois de juin il n'y ait aucune augmentation générale du SMIC (quelle que soit l'issue des élections) et les 3 % seront intégrés dans cette augmentation et non en plus !

Tout cela, de nombreux travailleurs voulaient le refuser et avec juste raison !

QUEL BILAN TIRER ?

Si le résultat financier de la grève reste faible, le seul fait qu'à Comelect, 98 % des ouvriers aient tenu une semaine tous unis, syndiqués CGT, FU et non-syndi-

qués, est un résultat très positif, beaucoup ont pris conscience de la force des ouvriers quand ils s'unissent et s'opposent fermement au patron.

Maintenant le patron de Comelect ne pourra plus faire sa loi comme avant, et c'est sans doute le résultat le plus important de cette grève !

C'est à cette condition que tous les grévistes retrouveront la solidarité, l'unité qui a fait leur force et qui sera indispensable pour les luttes à venir.

Correspondant HR

Les normaliens de Nîmes en grève

Aujourd'hui, une quinzaine d'écoles normales sont en grève sur leurs revendications, notamment à Aix (2 semaines d'occupation), Digne, Le Bouget, Le Mans, Melun, Nice, Quimper, Grenoble...

Nîmes a décidé le 9 mars de se joindre à ce mouvement d'ampleur nationale soutenu dans la plupart des départements par le SNI, le SGEN-CFDT et le SNEPEN (syndicat des profs d'EN).

NOS REVENDICATIONS

- Un contrat impliquant un poste budgétaire pour tous à la sortie correspondant à notre formation.
- Le statut de travailleur en formation.
- Les libertés syndicales élémentaires (sections, locaux, panneaux d'affichage).
- Suppression du remboursement en cas d'échec et reclassement dans la fonction publique (valable pour les deux copains licenciés l'an dernier).

- Reconsidération de la formation.

Ces revendications sont indissociables de la titularisation de tous les maîtres auxiliaires.

Nous sommes au début de la lutte : popularisation puis plus largement, contact avec les syndicats sur la base de notre plateforme. Les décisions sont prises en assemblée générale démocratiquement, les commissions en place visent à faire participer le maximum de gens, la grève est reconductible tous les jours...

Nous sommes conscients que nos revendications nécessitent une bagarre longue et des formes d'action dures. Nous sommes dans une période favorable ou les crabes de gauche et de droite se bouffent le nez et quel que soit notre interlocuteur futur, les normaliens doivent compter avant tout sur leur unité et leur volonté de lutte.

SEULE LA LUTTE PAIE !
Des normaliens M.L.

● Clermont-Ferrand Pauly en grève

Depuis quelques années, les ouvriers en immense majorité immigrés, de Pauly refusent la toute-puissance patronale. A ce titre, ils ont mené avec leur section CFDT des luttes dures et subi durement aussi la répression patronale.

- Licenciement de deux délégués et de nombreux adhérents de la CFDT.

- Deux tentatives de licenciement arbitraires du délégué syndical.

- Plus un nombre effarant d'avertissements et de sanctions arbitraires.

Dernièrement, le directeur-adjoint a même frappé un ouvrier. Mais mal lui en a pris, car il est maintenant en arrêt de travail pour cause de justice ouvrière.

Aujourd'hui, le patron a décidé de réduire les horai-

res avec bien sûr perte de salaire.

- De 48 heures à 42 heures en six jours pour la galvanisation.

- De 46 heures trente à 40 heures pour le parc.

Cela, les ouvriers le refusent et c'est pourquoi ils sont en grève depuis le 28 février. Devant leur détermination, la direction a accepté de faire l'horaire en cinq jours au lieu de 6 jours. Mais elle refuse toujours les 40 heures sans perte de salaire pour tous et l'indemnisation des jours de grève.

Ainsi, les travailleurs s'organisent pour le soutien et la popularisation car ils veulent gagner et par là-même, refuser de faire les frais des difficultés économiques de l'entreprise.

● Paris

« Tout est bon pour expulser les immigrés »

Vendredi dernier (10 mars) une délégation composée de Français et d'immigrés était venue soutenir Nana Soueidan. Celle-ci était convoquée au Centre de réception des étrangers (23, bd Ney), elle était sous la menace d'une expulsion (voir H.R. No 837).

Il y avait un grand nombre de flics en tenue et en civil, à l'intérieur et à l'extérieur du centre.

Un tract était diffusé, disant notamment : « Le 10 mars, l'administration lui dira si elle est expulsée ou si on lui donne enfin sa carte de séjour. Il faut savoir que la décision de l'administration est purement arbitraire et dépend par conséquent du soutien que nous pourrions apporter... »

Et que lui reproche-t-on ? C'est d'être mariée à un travailleur rentré en France de la manière imposée de façon courante à nos frères immigrés : papiers non en règle...

La réponse de l'administration la voici : Nana Soueidan n'a pas obtenu de carte de séjour. Voilà cette travailleuse sénégalaise jetée dans la clandestinité !

Vraiment, n'importe quel prétexte est bon pour placer les travailleurs immigrés sous la menace d'une expulsion !

VIENT DE PARAITRE Histoire de la Chine moderne

Guerre de l'opium, révolution des Taiping, agression anglo-française, mouvement des boxers, révolution de 1911, autant de jalons qui marquent la montée de la lutte du peuple chinois contre la domination étrangère.

Une période capitale dans laquelle se prépare le grand mouvement révolutionnaire qui mènera à la Libération de 1949.

Un livre unique pour qui veut connaître l'histoire du peuple chinois. Un livre capital pour comprendre la situation de la Chine à la veille des luttes dirigées par le Parti communiste chinois.

En vente aux librairies « Les Herbes sauvages »
70, rue de Belleville - Paris 20e
« La Force du livre » - 33 rue René Leysnaud - 69001 Lyon
Par correspondance aux « Editions du Centenaire »
24, rue Philippe de Girard - 75010 Paris

624 pages - 42 F, plus 3 F de port

L'UNIFICATION DES MARXISTES-LENINISTES

Après le succès de la campagne commune pour les élections législatives

Vers l'étape ultime

La campagne menée par l'UOPDP à l'occasion de ces élections législatives, soutenue de manière active et dans l'unité par le PCRML et le PCMLF a permis une avancée considérable du processus d'unification des marxistes-léninistes. C'est ce qu'ont souligné mardi soir à la Mutualité les camarades Max Cluzot et Jacques Jurquet. Aujourd'hui, les deux partis avancent vers l'étape ultime de cette unification, vers la création d'un unique parti marxiste-léniniste en France.



14 mars 1978 : À Paris, le premier meeting commun du PCR ml et du PCMLF. Une assistance nombreuse et enthousiaste



1er mai 1977 : Manifestation, le matin, à l'appel des deux partis.



15 janvier 1976 : cimetière du Père Lachaise. Hommage de deux partis à la mémoire de Chou En-lai.



juin 1977 : Le chef de file du social-impérialisme est à Paris. Manifestation à l'appel des deux partis pour s'opposer à la présence de ce nouvel Hitler.



L'UOPDP qui bénéficie du soutien actif et unitaire des deux partis organise des meetings dans toute la France. Ici, le meeting parisien du 26 février.